

Migrations

Catherine Wihtol de Wenden

Editions de la Maison
des sciences de l'homme
décembre 2016
184 pages, 12 €

On ne présente pas Catherine Wihtol de Wenden, dont les travaux sur les migrations font référence dans le monde entier, et que les ligueur-se-s connaissent bien pour l'avoir souvent rencontrée dans des débats. Avec ce dernier ouvrage, elle nous propose un outil très documenté pour mieux comprendre la «*question migratoire*» à un moment où, dans de nombreux pays, celle-ci est au cœur des débats et des tensions les plus vives, et où les deux tiers de la population de la terre ne peuvent pas circuler librement. Pourquoi parler de «*nouvelle donne*» (sous-titre) ? D'abord parce depuis le début des années 1990 les migrations se sont mondialisées en termes de pays concernés (aujourd'hui presque tous le sont) et aussi parce qu'elles s'inscrivent dans un contexte marqué à la fois par l'interdépendance des crises politiques et économiques et par l'apparition d'enjeux mondiaux. Aujourd'hui, la plupart des facteurs de mobilité sont devenus structurels et les profils des migrants se sont diversifiés, avec une forte présence des femmes, des mineurs isolés, des représentants des classes moyennes, des élites... A cet aspect structurel est venue s'ajouter une migration aux causes plus conjoncturelles avec les crises en Syrie, Libye, Soudan... crises qui ont provoqué l'arrivée, en Europe, d'un nombre de demandeurs d'asile sans précédent, faisant d'elle l'une des premières destinations au monde.

Pour autant, les pays européens ont été confrontés de manière inégale à l'afflux de migrants et de demandeurs d'asile. Sans doute, cela n'a pas contribué à trouver une réponse solidaire, alors



même que les accords de Dublin de 1990, puis ceux de Dublin II en 2003 visaient à créer une forme de solidarité entre les différents pays d'Europe. En Méditerranée, l'Europe s'est par ailleurs dotée d'un impressionnant dispositif pour lutter contre l'immigration clandestine : accords de réadmission, programme Frontex, rapatriements communautaires, accords bilatéraux ou multilatéraux... Mais cela ne change rien au fait que la Méditerranée est devenue, jour après jour, un immense cimetière marin.

Ce livre est vraiment d'une très grande richesse. L'auteure y revient sur l'histoire des migrations en France tout comme elle aborde la problématique des statistiques ethniques ou celle des liens entre nationalité, citoyenneté et double nationalité. Avec une question centrale : la véritable reconnaissance d'un droit à la mobilité pour tous.

Françoise Dumont, présidente d'honneur de la LDH

Décamper

Samuel Lequette et Delphine Le Vergos (dir.)
La Découverte, novembre 2016
322 pages, 24 €



Ce qui frappe d'abord, c'est la forme de l'ouvrage. Un bel objet, complexe, dense, riche et engageant à des sens et niveaux multiples de lecture. Voici donc à la fois un livre, à entrées et registres diversifiés tels que poésie, cartographie, photos, dessins, bande dessinée, articles scientifiques, nouvelles, portraits... et, en sus du livre, c'est un CD qui nous ouvre à des musiques et chants produits par celles et ceux qui sont directement concernés.

Cette forme originale n'est bien sûr pas le fruit du hasard. En effet, il s'agit là d'une production collective, croisant regards et approches multiples, visant, de Lampedusa à Calais, à témoigner, donner à voir, presque à ressentir et éprouver mais aussi analyser,

prendre part et susciter échanges, débats, et, au-delà, engagements auprès de celles et ceux, étrangers chassés de leurs pays, venant chercher refuge chez et auprès de nous.

Au fil de la douzaine de chapitres qui structurent la lecture, il nous est proposé de balayer ce qui constitue pour beaucoup du quotidien de ces camps, pour l'essentiel sauvages, qui se sont ouverts, ont vécu ou survécu, ont été fermés souvent avec moins que plus d'humanité et de respect de la dignité de celles et ceux qui y menaient une vie précaire. On ne trouvera pour autant ici aucun misérabilisme, tant le regard sur les personnes et leur cadre de vie est rempli de solidarité et d'empathie. Rattachés à la longue histoire des exils, mis en perspective avec les effets du colonialisme, ces lieux sont aussi vus, dessinés, dits et considérés comme des espaces de résilience, d'inventivité individuelle et collective et de solidarité humaine. Des trajets de vie s'y croisent et se défont, des groupes sociaux s'y rencontrent : réfugiés, militants, artistes, simples citoyennes et citoyens, enfants, adultes, familles... Et c'est leur parole, leur vision, leur regard qui nous sont dévoilés au travers de textes quelquefois poignants, de magnifiques illustrations graphiques, photographiques.

Cette dimension émotionnelle et sensible est complétée par des articles à vocation plus théorique qui abordent de façon fouillée et documentée tous les aspects de ce scandale humanitaire qu'ont été et sont encore, à cet égard, les politiques publiques tant nationales qu'europeennes. Signalons enfin que les droits d'auteur de l'ouvrage sont reversés à la Plate-forme de service aux migrants.

**Jean-François Mignard,
membre du Comité central
de la LDH**